

## Variations sur les masques

**Opéra Un formidable "Ballo in Maschera", sobre et intense, à la Monnaie.**

**F**ormidable musique mais livret frisant parfois le kitsch ? "Un ballo in maschera" est un des Verdi les plus intenses et les plus efficaces. Mais les scènes de la gitane, du gibet, des conspirateurs ou de ce quasi-vaudeville où Renato cherche à faire fuir la bien-aimée voilée de son Roi avant de s'apercevoir qu'il s'agit de sa propre femme ont souvent tendance à susciter le rire.

Première vertu de la production d'Alex Ollé proposée par la Monnaie en coproduction avec les Opéras de Sidney, Buenos Aires et Oslo : une transposition orwellienne sobre et intense qui gomme tout risque de kitsch. Et intrigue, inquiète avant de glacer au final. Un univers contemporain de néons et de piliers de béton concentriques qui montent et descendent des cintres pour délimiter les lieux de l'action.

### Ursula Maggie

Tous en costumes et tailleurs cintrés, impeccables si ce n'étaient ces poussières de gravats qui les maculent parfois, les personnages portent tous des numéros, mais aussi des casques de cuir bouilli, quelque part entre ceux des pionniers de l'aviation, des boxeurs ou de certains enfants handicapés. Casque d'aliénation, dont on ne se libère que par l'amour (le duo "Non ai tu che se l'anima mia") ou par la révolte, menée ici par Ulrica. Incarnée par une formidable Marie-Nicole Lemieux au chant sonore et charnu, la gitane se fait ici leader messianique arrivée du ciel en nacelle, improbable croisement en-

tre Ursula (la sorcière des mers dans "La petite sirène") et Maggie De Block (tailleur bleu et étole jaune, elle est même aux couleurs de la "suédoise" !). Qui rit, rit sans fin pendant l'hymne final du premier acte.

Chez Ollé, le rire est indissociable du doute. Superbement réussie, la scène du gibet échappe au boulevard par ce moment où les conspirateurs molestent l'infortunée Amelia (excellente Monica Zanettin, voix ouverte, juste et parfaitement homogène dans tous les registres). Et pour le bal, les casques se doubleront de masques : masques de métal doré façon Anonymous pour les invités, tous identiques, mais aussi masques à gaz pour les conspirateurs qui, après avoir fait tuer le Roi, font passer toute l'assemblée de vie à trépas. Les images vidéo se brouillent, l'avenir sera noir.

### Sensuel

Fan de l'œuvre depuis son plus jeune âge, Carlo Rizzi la dirige d'une main experte mais aussi sensuelle. Certains pupitres de l'orchestre se mettent en valeur çà et là, mais le collectif trahit quelques désordres et, dans la scène du bal, un préjudiciable manque de netteté des cordes. Le roi Gustav III trouve en Riccardo Massi un interprète de choix, stature impressionnante

mais voix séduisante et suave, de projection sans doute limitée mais éminemment ronde et lyrique. Petite déception pour le Renato de Scott Hendricks, solide dans "Eri tu" mais mal assuré au premier acte puis à nouveau dans la conjuration. Extraordinaire enfin, tant comme actrice que comme chanteuse, Ilse Eerens : son Oscar est de ceux qu'on n'oublie pas.

Nicolas Blanmont

**Extraordinaire  
Ilse Eerens,  
tant comme  
actrice que  
comme  
chanteuse:  
son Oscar est  
de ceux qu'on  
n'oublie pas.**

→ La Monnaie, jusqu'au 27 mai;  
[www.lamonnaie.be](http://www.lamonnaie.be)